L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 1er JANVIER 1886.

ASSURANCES.

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN, de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant. Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:

Sur les risques d'incendie		$90,692 93
Sur les risques de mers		433 18
Sur les risques de rivières		1,328 25
		$92,454 36
Moins les primes non expirées		24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.		$68,436 43
PERTES PAYEES,		
Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 75	
Bons en voie de collection	20,354 12	$335,555 80

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,017 93	$318,492 93
Surplus		$17,062 87

NO McCAFFREY, Président.

J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK,	T. BROPHY,
WM. CONWAY,	GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIHAN,	C. DOYLE,
THOS DUNNE,	GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ	JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON,	HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN,	JOHN NELSON,
P. QUINN,	THOS. G. RAPIER,
M. J. SCHWARM,	PHILIP THOMPSON

JOHN WALLE.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1½ rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu		$542,214 25
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
Adéduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 65	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,626 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 00	527,175 7[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.

LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 188[illegible].

G. LeGARDEUR Jr., Notaire.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES FACTORS AND TRADERS

49 — Rue Carondelet — 49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$388,609 46	
Sur les risques de rivières	51,791 39	
Sur les risques de mer	10,711 14	$451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883		163,576 89
		$614,688 88
Déduire—		
Primes non échues de 1884	$114,500 43	
Primes remboursées	71,209 66	
Réassurances	62,735 36	
Escomptes et commissions	79,943 20	328,388 65
Primes nettes échues		$286,300 23
Ajouter—		
Intérêt et Escompte	$40,135 23	
Sauvetage	4,994 89	
Profits et Pertes	291 02	45,421 14
Revenus nets		$331,721 37
Déduire pertes payées—		
Incendies	$206,041 06	
Rivières	16,692 11	
Mers	2,754 84	
	225,488 01	
Frais généraux	38,329 29	
Bureau des Réassureurs	4,636 85	
Taxes d'Etat et de Ville	16,025 72	
Dépenses d'agences	14,159 47	298,639 34
		$33,082 03
Pertes non payées		30,214 10
Reliquat		$2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en mains	$34,211 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi	25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements	244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires	103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes	1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché	16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	156,550 00
Propriétés foncières valeur du marché	141,400 00
Dû pour sauvetage	1,000 00
Installation de bureau	3,000 00
Comptes en voie de perception	55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 32	26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons	8,702 68
	$940,632 91

PASSIF.

Capital	$700,000 00	
Surplus	50,000 00	
Primes non échues	114,500 43	
Pertes ajustées et non ajustées	30,214 10	
Réassurances et autres bills	6,878 00	
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'article III de la charte	39,040 38	$940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY Président.

THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.

Fait et signé sous serment pardevant moi,

EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John I. Noble,	Louis Bush,
John Chaffe,	A. Brittin,
Richard Milliken,	John I. Adams,
Sam'l Friedlander,	B. T. Buckner,
R. M. Walmsley,	Chas E. Black,
A. H. May,	John V. Richards,
Samuel H. Boyd	Thomas Day,
Wm J. Behan	Sam'l Delgado,
R. F. Eshleman,	John P. Richardson
Wm Hartwell,	Jas T. Rodd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
A. T. Janin,	Jules A. Blanc.

W. H. Bofinger

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre: ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans les cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus, je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.

ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **l'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes."

"W. R. MANDEVILLE, D. M. "483 rue Magazine."

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

Mlle REBECCA SNEAD, Rue Tremé 246.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL: AU MAGASIN DE ANGELO M. & JOSEPH SOLARI

Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans. Vente en gros et au détail.

Et chez M. J. VERGNOLLE, 35 Decatur

12 avril—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du PEUPLE De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues		
Sur les risques d'incendie	$250,568 23	
Sur les risques de rivières	17,302 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	$277,[illegible]88 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 09
		$304,389 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire:		
Primes remboursées et cancellations	$8,600 31	
Réassurances	12,525 55	$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période:		
Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers	9,857 97	
Impressions et Publications	444 05	
Taxes	3,432 42	
Dépenses	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,949 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage	13,358 71	$241,042 70
		$57,754 05
Réserve pour les primes non expirées	$32,854 95	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
0/0 dividende, janvier 1884	5,000 00	
5 0/0 dividende, janvier 1885	5,000 00	
	$57,754 95	

ACTIF

Comptant	$14,912 67
Primes en voie de collection	5 5930,79
Immeubles	39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons	38,772 76
Mobilier de bureau, installation	2,370 25
Billets garantis par hypothèques	16,219 76
Billets garantis par nantissements	6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances	5,095 5
	$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

E. PRAGST, Président.

M. POPOVICH, Vice-Président.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 17 janvier 1885.

J. BENDERNAGEL, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufmkolk
B. Saloy,	Wm Fagan
M. Abascal	H. Schroeder,
D. Hughes	A. Bartholomew
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas. Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	J. H. Menge,
F. Thormaehlen,	Ferd. Goldsmith
N. Seil,	A. Xiques.
Peter Blaise.	B. Campiglio.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er décembre 1885.

Aler, les époux	Kieffer, Justin, Vandely et Martin
Albert, Emile Arthur	
Barrère	Lalanne, Jean
Blanchin, Mme	Laroux, Théophile
Bouron, Philippe	Labasse.
Bonzerot, héritiers de	Lecestion Yves
Bougues, Julien Joseph Augustin	Leduc
	Leguay, Mme Marie E.
Bertrand, Charles fils	Lepaulmier, Louis Désiré
Bertrand, Charles Mme	
Bertrand Voeds, Mme	Labiche, Mathilde Mlle
Bertrand, Anna Mlle	Labiche, Marie Mlle
Bonnet Jacques, dit Jules	Labiche, Mme Vve Eléonore
Boyer, Michel	Labiche, Jean Gabriel
Bouchard	Labiche, Gilbert Léonce
Brun, Jean (2)	Labiche, Marie Thérèse, Vve Robin
Bohly, Régula	
Burgos, François	Lacabe, Jean
Cazes, Jean	Leroux, Félix
Canot Victor Alexandre	Lerouge, Mlle Marie
	Lerouge, Anastase
Chaddefrand	Lerouge, Alphonse
Claverie, Marc	Leportier, Mme
Coquelet, H Jh	Marty
Grottes, Martial (2)	Mathieu, Emile Louis
Courrègé,	Maysonnave, Pierre
Charleville, Joseph	Monna, Jean Pierre
Cornibé, H Joseph	Magnan, Jacques
Desroches Joseph	Maréchal, François
Dessommes, liquidateur (3)	Mollard, Antoine
	Montand, Guillaume
Durand, David	Misiyain, Epaminondas
Dester, Armand Stanislas	Prioré
	Pagnerre, Achille
Estébenet, Louis et Baptiste	Pereau, Albert Louis
	Parenin
Escoubas, Adolphe	Rouchard (2)
Euryole, Jean Baptiste	Soulié, les époux
François	Sullivan
Ferré, Auguste	Saint-Martin
Fauvelin, T A	St-Aramont
Granger, Alexandre	Thevenet
Gobel, Victor François	Tourrette
Guilbaux, Mme	Tomlinson, Vve
Hochard, Vve	Vinsonneau
Imbert, Albert	Vignes, Mme
Jacques, Honoré	Vincent, Victor
Jan	Vincent, Adolphe et Elvire
Joannin, Auguste	

Le Gérant,
JULES BŒUFVÉ.

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

8nov—

VAPEURS.

Barcelone par la voie de la Havane.

Ligne de vapeurs Pinillos Saenz & Co.

Pour BARCELONE, voie de la HAVANE, Le magnifique steamer en acier, MIGUEL M. PINILLOS, neuf, rapide et à grande puissance, est attendu ici et partira pour les susdits ports vers la fin du mois de janvier.

Pour le fret, s'adresser à G. CORRAL & CIE., 57, rue de la Douane.

24déc—1m—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 23 décembre.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 30décembre
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 6 jan
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 13 janvier.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $23; payé d'avance, $25; excursion, $48, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 1 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.

4,nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 Janvier, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1[illegible]2 P. 0/0

Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.

LAURA LEE.

Part. tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,

WHISPER.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept— B. RIVET, Agent.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

E. W. FULLER,

W. E. Barré, Capitaine, J. B. Dumestre, Commis.

Part tous les MARDIS et SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY & WRIGHT, Agents, au pied de la rue du Canal.

C. C. Telephone No 107. 8 avril—

NEW CAMELIA, SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI ... 12 m.
SAMEDI ... 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing.

LUNDI...5 a. m.
MERCREDI...7 a. m.
VENDREDI...7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour...$1 00

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.

1er mai—

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances, annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Sachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,

D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

10 juil 85—1an

L'INDÉPENDANCE BELGE.

LE Journal *l'Indépendance Belge* vient de fonder une agence à la Nouvelle-Orléans. On peut s'abonner au Bureau de M. PROSPER LAMAL, agent commercial, No 15 rue Carondelet, établissement Jacquet. 29 nov—1 mois

FRAPART HOUSE. MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.

Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.

5juin—

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Pontchartrain.

A partir du 14 Septembre 1885, les trains partent comme suit:

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	10:00 a. m.
10:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	9:00 p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L. HUMPHREY, Maître de train.

1'août—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M.	No 2 part..5:30 P. M
No 5 " ..7:00 P. M.	No 6 " ..8:00 A. M
No 7 " ..10:40 A. M.	No 8 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.

24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local 6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

17 mai 84—1 an

INSTITUTIONS.

Mlle ODESSA MERCIER, Professeur de Musique:

PIANO ET SOLFÈGE.

S'adresser rue du Canal, No 198. 25oct—

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ

A l'honneur d'offrir ses services au public comme [illegible] piano, de solfège et de langue [illegible] et espagnole. S'adresser à [illegible] de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H Bryon, 125 rue Bourbon, ou chez elle, 228, rue des Ursulines.

18 sept—

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

LE cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible]

17 [illegible]

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux de

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart,

29mars—1an

G. P. MALONEY. D. S. D. DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

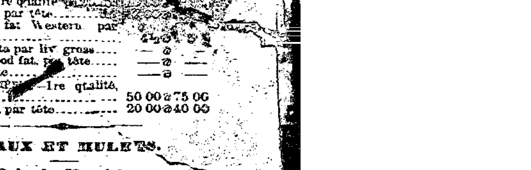
150...RUE DU CANAL...150 près Carenne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 oct



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25 avril 85—1 an

LA CREOLINE, —OU— La Liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ,

24 et 26 rue Conti,

Seul Propriétaire et Fabricant.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

[illegible]

Jeudi, 31 décembre 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$10,170,064 00	$1,350,756 00
Même temps la semaine dernière	10,419,801 00	1,230,527 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon... au pair (trade dollar). 78 c

Prix de l'argent en lingots à Londres... 47 15[illegible]16

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	79	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souveraine	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel A 1... 8 pour cent 8
Prêts sur garanties collatérales... 5@7
Hypothèque A 1... 7@8

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94½@94⅝

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clear... 483 @ 483¾

Traites de banques... nom.

Soixante jours.

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce... 5.21⅞

Traites de banques... nom.

Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce $1 50 à 1 25 d'escompte par $1,000.

Les banques tirent des chèques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de ventes.

Bureau à 2 P. M.

8 actions du Crescent City RR...$ 77

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	130	134
Citizens	100	46	49
Germania National	100	140½	148
Germania Savings	100	....	140
Hibernia National	100	135	....
Louisiana National	100	119¼	123
Metro. Loan & Savings	100	117	119½
Mutual National	100	117	120
N O National	100	280	....
People's	50	55¼	59
State National	100	105	125
Union National	100	108¼	111
Whitney National	100	110	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	85
Factors and Traders Ins	100	92	98
Firemen's	50	....	70
Germania Ins Co	100	....	130
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	40	24	27
Hope Ins	100	107	110
Lafayette	50	67½	70
Merchants Mutual	100	64	68
Mechanics' and Traders	100	111½	112½
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	42	45¼
People's Ins	25	....	20
Sun Mutual Insurance	100	128½	131
Southern Ins Co	100	....	99¾
Teutonia	100	....	132
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	97	99
Crescent City	100	75	80
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	102½	103¾
Orleans	50	41¼	....
St-Charles	50	75¼	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	68
C C Slaughterhouse	50	[illegible]	31
Imp Bonded Warehouse	100	[illegible]	[illegible]
Jeffer City Gas Light Co	100	[illegible]	[illegible]
Louisiana Ice Mfg Co	100	[illegible]	14
La State Lottery Co	100	[illegible]	450
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	[illegible]	[illegible]
N O Waterworks Co	100	61	[illegible]
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	59	60
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	45	55
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		75	75¾
" Three (Baby bonds)		51	53
Bons de ville.			
Premiums		98	98¾
Premium drawn number		185	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		108¼	112
Consolidated 6's		106	108
" Crossman		108¼	109
Consolidated Extended		106	108
" Crossman		108¼	109
Extended 6's		103	105
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		102⅞	103½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		105	106
Bons divers.			
U S 4 0/0		123¾	....
Canal & Claib. St RR mort		90	98
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		104½	....
Jackson RR 2d mort. coup		115½	....
Jackson RR 2d mort. debt		115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		101	....
N O Pacific RR 1st gold mort		50	....
St-Charles Hotel Co mort		90	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		109½	111
St-Charles St RR mort. 15 yrs		....	....
N O Waterworks Co mort		109	111
La Ice Mfg Co mort		101	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1874		....	....
State Warrants Ordin. 1884		45	48
do do do 1885		79	81
City Cts		19	25
Police Cts		30	40
School Cts		80	83
City Scrip, old		80	83
" new		61	62
Jan. In. Cts. on State Consols		32	38
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		45	53
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		20	22
Unpaid State Coupons, prior to No 12		35	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		35	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6,100 balles, comprenant 800 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 200 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6½	6½	6½
Ordinary	7½	7½	7½
Good Ordinary	7 15[illegible]16	8 15[illegible]16	8
Low Middling	8 3[illegible]16	8 3[illegible]16	8¾
Middling	8⅝	8⅝	8 11[illegible]16
Good middling	9 5[illegible]16	9 5[illegible]16	9 5[illegible]16
Middling Fair	10	10	10
Fair	11	11	11

FUTURS.

Calmes et stables.

Décembre — à —; janvier 8,77 à 8,79; février 8,92 à 8,93; mars 9,02 à 9,03; avril 9,17 à 9,18; mai 9,32 à 9,33; juin 9,46 à 9,47; juillet 9,57 à 9,59; août 9,62 à 9,63; septembre 9,26 à 9,27; octobre 9,05 à 9,08.

Les ventes comprennent 23,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅝; à Galveston 8¾; à Mobile à 8 9[illegible]16; à Savannah à 9 1[illegible]16; à Charleston 8¾; à Wilmington à 8 11[illegible]16; à Norfolk à 9; à Baltimore à 9; à New York à 9 3[illegible]16; à Boston à 9⅜; à Philadelphie 9½; à Memphis 8 9[illegible]16; à Augusta 8 9[illegible]16; à Cincinnati à 8½ et à St-Louis à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes: Ordinary 6 9[illegible]16; Good Ordinary 7 15[illegible]16; Strict Good Ordinary 8⅜; Low Middling 8¾; Middling Uplands 9 3[illegible]16; Middling Orleans 9⅜; Middling Texas 9⅜.

FUTURS.

Calmes et stables.

Décembre — à —; janvier 9,20 à 9,21; février 9,29 à 9,30; mars 9,40 à 9,41; avril 9,51 à 9,52; mai 9,62 à 9,63; juin 9,73 à 9,74; juillet 9,82 à 9,84; août 9,90 à 9,92; septembre 9,78 à 9,79; octobre 9,48 à 9,50.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,139,717 balles; même temps l'année dernière, 1,100,545 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,567,249 balles; même temps l'année dernière, 3,628,335 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 692,282 balles; même temps, l'année dernière, 689,561 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,105,031 balles; même temps l'année dernière, 2,308,001 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 396,917 balles; même temps l'année dernière, 419,636 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,131,133 balles; même temps, l'année dernière, 1,015,736 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme avec une demande modérée.

Cotes—4 15[illegible]16d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et tacite.

Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE — Open kettle fort. Centrifugal fort. Ventes, 2112 barils et 1145 boucauts de sucre et 2070 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@5 1[illegible]16
Strictly prime	—@ 5
Prime	—@ 4⅞
Fully fair	—@ 4⅞
Good fair	4 9[illegible]16@4¾
Fair	4 9[illegible]16@4¾
Good common	4 9[illegible]16@4¾
Common	—@ 4½
Inférior	2⅞@ 4

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ 6¼
Off whites	6⅛@6 3[illegible]16
Gray off white	—@ —
Choice yellow clarified	6 @ —
Prime yellow	5¾@ 5⅞
Off yellow	5¾@ 5⅞
Seconds	4⅞@ 5½
	4⅞@ 5¼

MELASSE—Open Kettle stable avec une meilleure demande.

Fancy	Nominal.
Choice	—@ 41
Strict prime	34 @ 36
Good prime	30 @ 33
Prime	26 @ 28
Good fair	22 @ 24
Fair	20 @ 22
Good Common	—@ 19
Common	—@ —

CENTRIFUGAL—Stable avec une bonne demande.

Choice, Strictly prime, Good prime	21 @ 24
Prime, Fair, Good fair, Good common, Common, Inferior	13 @ 20

SIROP— —à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nomina.
Choice	....
Prime	5½@5¾
Good	4⅜@5
[illegible]	3¾@4¼
[illegible]	3½@3½
[illegible]	2⅜@3
[illegible]	2 @2¼

[illegible] Stable. [illegible] baril de 162 livres. [illegible] sont pour les lots en gros [illegible]. Les détaillants demandent [illegible] le riz poli est coté [illegible] $7 00 à 7.50.

[illegible] GROS.

[illegible]

FARINE [illegible] $4 60

Extra fancy [illegible] à 4 80 le baril [illegible]

FARINE DE MAIS—$2 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat patente $5⅜ à 6 le baril, extra $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choice $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00, patente $5⅝ à 5¾.

CORN MEAL—$2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 65 à 2 65.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 30, fine 5 25 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 42 à 43 pour le blanc; 45 pour le jaune et à 46 pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; Texas —@—.
SON—80 à 82½c.
FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont inactives.
MESS PORK—$9 87½.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 3 70; shortrib sides 5⅛; long clear 5⅛.
BACON — Epaules 3¾; short rib sides à 6 6⅛; long clear sides 5⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6.
JAMBON—9½ à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $9 00; extra prime and rump pork, $8 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½ selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7. California hams, 6 à 6¾c fancy breakfast bacon, 8½ à 9; choice to fancy s. c. c. hams, 10 à 10½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork, $6 00 le demi-baril et $9 00 à 9 25 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef $11 50 en baril; extra plate $6 50 à 6 75 en demi-baril; extra mess $6 25 en demi-baril; extra mess beef $11 00 le baril New York Fulton market $8 00 le demi-baril.

GROCERIES:

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 9½ à —; good 9¼; fair 8½ à —; ordinary 7½ à —; common 6½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 43 à 44; extra firsts 38 à 40; firsts 32 à 34, seconds 24 à 25; June choice selections 14 à 18. Western Dairy—Extra 16 à 18c; extra firsts 13 à 14; country packed best 10 à 11; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 11 à 11½; Western twins, full cream, fancy, 10½ à 11; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice 8 à 8½; Western flats, skims, 6 à 6½.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre, olive 4⅛ à 5; dark mottle 3¾ à [illegible]

[illegible] Olive [illegible] Blue India 5¾ [illegible] German Olive [illegible] Family Olive 4½ à [illegible] Virginia [illegible] French process savon 40 barboxes $1 50; 10 bar boxes $2 75; minéralisation, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; Rock Salt 40 la livre; packet Salt 1½ à 3 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11¼ à 12c la livre.

AMIDON—3 à 3¾c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges à $6,00 à 6 50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½c; pistaches rouges du Tennessee 4½ 5c la livre; de la Virginie 7½c; pommes sèches ¼c 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 9.

ETRANGERS—Oranges impériales $— à —la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 60 à 5 00; Raisins layer now $2 90 la boîte; en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, $4; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragona 19c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000. 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton; oil cake de la campagne à $19 25 per long ton f. o. b.; de la ville $— à 20 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $— à 21 00 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 25c le gallon ex-levée; huile raffinée nominale.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 75 à 2 10.

PATATES DOUCES—California yams $1 25 à 1 50; spanish yams $2 00 à 2 25.

OIGNONS—De l'Ouest $2 50 à 2 75.

AIL—Importé 40 à 75c le paquet.

CHOUX—Chicago Bulk $7 00 à 8 00 par 100 têtes.

CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.

HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice 4; New-York red kidneys 4½; western white choice 3¾ à 4; pois verts nouveaux 2½ à 3c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs. Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à $11 00; jeunes dindes $7 50 à $11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 00 à 2 50; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 à 21c; ceux de la Louisiane 20 à 22.

SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7½c; steer et peaux de vaches 30 70 livres à 6½c; kips, 14 à 30 livres, 7½c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 8c; dry flint 12c; dry salted 11c la livre; amaged green hides 2c off; damaged dry 1[illegible]3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.

PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1½ à 1¾c; noire 2½ à 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8¾c; light 6 à 7½; leaf 9 à 11½; burly 6½ à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4½ et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 45c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à — goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $2 00; I $2 75; K $3 25; M $4 00; N —; W G, —. Essence de térébenthine 37 à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1⅞ livre 10¼c la varde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12¼; baling twine à 12½c la livre

COTTON TIES—$1 [illegible] net le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton.; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton; bo en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; [illegible] 60c. Pratts coal par chars, par le [illegible] $3 50 la ton. Helena coal $3 75

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	[illegible]	[illegible]
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00@	[illegible]
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 80@	....
1878	5 50@	....
1875	5 75@	....
1870	6 50@	....
1865	7 40@	....
1863	8 00@	....
1848	12 00@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 12
Ouest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	48@	50
Zinfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 [illegible]@	....
Pontet Canet, la caisse	10 50@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafite, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	305
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—Californie, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, du, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck quts par douz	24 75@	....
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	....

[illegible] Dry [illegible]
Extra [illegible] 28 50@
Demonopole, Heidsieck & Co. par caisse, quarts 30 00@ 32 00@
Pints, par caisse

MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	11 50	No 3	18 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	—
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	—
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	—
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000 ... 1 60

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s	@	7 50
Collins	@	7 50
Double bit	15 00	@
AXLE GREASE—Frazer's	5½@	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre	25	@
COTTON SCRAPERS	2 75	@ 3 00
CHAINS—Trace	35	@ 75
Ox, ⅜	7	@ 8
COPPER—Rooting par livre	22	@
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18	@ 20
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	3 50	@ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00	@ ....
Avery's	125 00	@ ....
Stubble diggers	60 00	@ ....
HOLLOW WARE—Skillets		@ 3 00
Anvils	10 00	@12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	@	2¼
Painted	4¼@	4½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00	@ 3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½@	4½
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	@
Galvanized No 26 G	7 50	@
Roofing		@
Pig, per ton		@
LEAD—Pig, par livre 5¼c.		
Sheet, par livre	7	@
NAILS—10d, 60d basis	2 75	@ 3 00
Cut spikes	3 00	@
OAKUM—Navy	7½@	
United States Navy	9 00	@
Best	10 00	@
OILS—Linseed, raw, par gallon		@
Linseed, boiled		@
Lard, No 1 —c. Lard, winter		
Cotton seed		@
PAINTS—White lead, S. pure		@
Red, painters' 8c. Red, extra		
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 5 00
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net		@ 2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@
Double plows, Alleman's, No ½ to 2, each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2[illegible]3		
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis		6½
Manilla	9½@	10
Cotton, 5-16 et ⅜	13½@	14½
SPADES—Ames	15	@
Rowlands	11 50	@
SHOVELS—Ames	7 50	@
Rowlands	10 50	@
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5[illegible]16	7 50	@
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.		
I. C., do	15 00	@
1x14x20	11 00	@
I. C., 1x14x20	7 25	@
Block, par livre	5 50	@
TURPENTINE—Par gallon	23	@
VISES—Peter Wright's	38	@
WIRE—Barbed fence, galvanized	5	@ 5½
ZINC—Sheet par livre	7½@	

MARCHE AUX BESTIAUX.

[illegible] TEXAS ET DE L'OUEST—[illegible] gros 2½@ 4
[illegible] 2¾@ 3
[illegible] $12 00@18 00
[illegible] 7 00@10 00
Vaches [illegible] 5 00@ 9 00
VEAUX—1re qualité [illegible]
2me qualité, par tête
YEARLINGS—1re qualité [illegible]
2me qualité, par tête
PORCS—Good fat Western par liv. gross 4½@5 [illegible]
Fair Ouachita par liv. gros —@ —
MOUTONS—Good fat, par tête —@ —
Fair, par tête —@ —
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête 50 00@75 00
2me qualité, par tête 20 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	150@160
Chevaux de selle ou de voiture	175@250
Mulets petits et communs	—@
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, première classe	225@250

SIGNAUX D'INCENDIE.

231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Rempart.
612 Poste de la Cie de Pompe No 7 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

No 3. Commencé le 30 Décembre.

Bernard l'assassin

PAR

Edmond Tarbé

PREMIÈRE PARTIE

URSULE DE MAURIENNE

Il y avait dans son geste et dans l'accent de sa voix un sentiment de répulsion et presque de dégoût.

Le prince hésita un moment.

—Ah! ah! fit-il, après avoir enfin reconnu à qui il avait affaire. Votre maître Pascal revenu! Décidément, on a raison de dire que la mauvaise herbe pousse toujours! Allons! l'ami, au large! ajouta-t-il en faisant siffler sa cravache.

Il y a de belles insolences, comme de belles colères. L'insolence du prince de Modane sentait son grand seigneur à plein nez,

L'expression du visage, le geste de la main, l'accent de la voix...tout s'y trouvait à la fois.

Cependant Pascal ne se tint pas pour battu.

—Excusez-moi, fit-il d'un air qu'il s'efforçait de rendre dégagé, bien qu'il se sentît jusqu'au fond des veines... c'est que j'ai une permission à vous demander, à vous et à Mlle de Maurienne.

—Ma fille n'a rien à te permettre, mon garçon, fit le prince impatienté, pas plus qu'elle n'a rien à lui demander. Quant à moi, parle si tu veux.... mais fais vite parce que, tu le vois, mon cheval s'impatiente et il pourrait t'arriver quelque accident... Pousse en avant, Ursule, continua le gentilhomme, en s'adressant à sa fille, je te rejoins.

Mlle de Maurienne rendit la main, et son alezane partit au petit galop de chasse pour reprendre le pas un peu plus loin.

—Eh bien! fit le prince en se retournant de côté et en s'appuyant d'une main sur la croupe de son cheval..., quand tu voudras?

—J'ai à vous entretenir longuement de choses qui ne peuvent être dites dans la rue, répondit Pascal devenu un peu plus hardi, maintenant qu'il ne se sentait plus comme souffleté par les regards méprisants de la jeune fille.... Aussi, la permission que je voulais vous demander, c'est l'autorisation d'aller vous voir au château de la Croix-Miracle.

—Oh! oh! dit le prince. L'ambition t'a poussé en voyage à ce qu'il paraît! Bien sûr, ce serait beaucoup d'honneur que tu ferais à ma vieille forteresse en y venant, continua le gentilhomme en riant de bon cœur, car si j'en crois ce qu'on m'a dit, tu es devenu un nabab, tout simplement!...

—J'ai rapporté douze millions! dit Pascal en se rengorgeant comme s'il eût espéré que l'énormité de ce chiffre lui rendrait le prince plus favorable.

—Peste! mon drôle! ce n'est pas un sou, cela! mes compliments!.... Eh bien!... décidément, non.... ma pauvre vieille Croix-Miracle n'est pas digne de te recevoir.

Cependant, tu as à me parler, dis-tu? qu'à cela ne tienne! Un de ces matins, je dois venir en ville pour affaires.

En descendant de cheval à l'auberge, je te ferai prévenir et je t'écouterai...., dans un coin de la cour.... tout le temps que tu voudras.... là-dessus, bonsoir, l'ami! Bonsoir!

Et, sans attendre qu'il lui fût adressée quelque réponse ou quelque sollicitation nouvelle, M. de Modane enleva son cheval et rejoignit sa fille.

Pascal était demeuré au milieu de la chaussée à moitié ivre de honte et de colère.

Il en voulait mortellement au prince du mépris affecté qu'il venait de lui témoigner. Il s'en voulait encore plus à lui-même d'avoir supporté l'offense sans y rien répondre.

—Le dernier mot n'en est pas dit! murmura-t-il enfin entre ses dents en montrant le poing à ses adversaires qui commençaient à se perdre dans l'ombre de la nuit tombante.

Je les retrouverai tous les deux, le père et la fille, avant qu'il soit longtemps! Et nous verrons alors ce qu'il restera de leur fierté!

Un éclat de rire qui partit derrière lui, avec un véritable fracas de coups de fusil, le fit retourner brusquement. C'était Colomban qui faisait ce vacarme.

Sans rien avoir entendu de la scène qui venait de se jouer devant lui, le sous-ingénieur en avait cependant facilement suivi les fâcheuses péripéties, et il n'avait pu contenir la bruyante gaîté que lui inspirait la mine déconfite du nouveau millionnaire.

Un homme plus habile que Colomban eût fait semblant de ne rien remarquer. Rémy-Benoit et Lucain eussent même poussé l'adresse jusqu'à féliciter Pascal de la déférence que le prince de Modane lui avait témoignée.

Mais, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, Colomban n'était rien moins qu'adroit.

Aussi Pascal fut-il touché au vif.

—Qu'est-ce qu'il te prend, à toi, l'idiot? fit-il avec brutalité.

Autrefois Colomban eût répondu à cette injure par un formidable coup de poing, son argument favori. Aujourd'hui il n'eut pas même la velléité de se rebiffer.

Au contraire, il chercha à s'excuser.

—Moi?... fit-il, il ne me prend rien... j'ai ri.... je ne sais pas pourquoi... pour passer le temps...

Pascal haussa les épaules, et, sans plus s'occuper de son ancien camarade, il alla s'asseoir sur un banc qui était à la porte de l'hôtel.

Alors, les coudes appuyés sur les genoux, la tête entre les mains, les yeux gros de larmes de rage, il songea.

A quoi cela lui servirait-il d'avoir réussi, à tout prix, son coup de fortune, s'il se retrouvait devant Mlle de Maurienne aussi misérable qu'autrefois?

A quoi lui serviraient donc tous ses millions, s'ils ne pouvaient pas seulement lui acheter un sourire de la fière jeune fille?

Bernard se sentait étrangement meurtri par cette rebuffade de M. de Modane qui le rejetait dans son néant d'autrefois et qui dressait devant lui—lui, le parvenu, le millionnaire, le nabab, comme on l'appelait—un infranchissable obstacle d'orgueil devant lequel venaient se briser toutes ses ambitions et toutes ses espérances.

Il descendit dans ses souvenirs avec une amertume douloureuse.

La lutte qui reprenait aujourd'hui, presque à la première heure de son retour, datait de longtemps. Il y avait bien près de sept années déjà qu'elle avait commencé.

Voilà comment c'était venu.

Le hasard, un jour de flânerie, avait fait suivre à Pascal la rive droite de l'Arc, la rivière qui traverse Saint-Jean-de-Maurienne.

Il était allé jusqu'à Hermillon, le petit village dont le clocher recouvert de fer blanc brillait au soleil à travers les arbres, comme la lentille d'un phare.

D'Hermillon—atteint de cette rage de monter qui gagne même les plus paresseux dans les pays de montagne—il avait gravi quelques cents mètres encore, et il était arrivé au Chatel, une misérable commune perchée sur une terrasse creusée dans le flanc de la côte.

De là, vers le Nord, une vue magnifique s'était offerte à son regard.

Tout d'abord, ses yeux s'étaient arrêtés sur une vieille tour carrée, datant du neuvième siècle, qui se dresse sur une colline élevée et dont la construction remonte à Bérold de Saxe, le premier comte de Maurienne.

Puis, tout à coup, après des amoncellements de rochers dénudés, recouverts par place d'herbes rares et de broussailles, le château de la Croix-Miracle lui était apparu.

Cette royale forteresse que les guerres et les révolutions avaient démantelée conservait cependant l'aspect le plus imposant.

De loin — de l'endroit où Pascal se trouvait ce jour-là — les blessures faites à son flanc de pierre n'apparaissaient pas. Pour les voir, il fallait presque les toucher du doigt.

Pascal avait eu l'idée de se rapprocher du château, pris en quelque sorte d'une haine posthume de serf contre seigneur.

Couché à terre, le ventre étendu sur le roc, à quelques pas du pont levis, — car on continuait à ne pénétrer dans l'habitation que par un pont levis qui se relevait tous les soirs, par respect pour la tradition — il avait vu surgir une apparition délicieuse.

C'était Ursule de Maurienne.

La jeune fille avait quinze ans alors et se trouvait à cette heure mystérieuse de la vie où n'étant déjà plus enfant, elle n'était pas encore entièrement femme.

La beauté de cette vierge avait produit sur le cœur de Pascal une impression subite et profonde.

Mlle de Maurienne avait passé à quelques pas de lui sans peut-être même l'apercevoir, ou bien—si ses yeux l'avaient vu—elle n'avait pas fait plus d'attention à ce promeneur qu'à tant d'autres que le spectacle offert par le vieux château attirait journellement dans les environs.

Elle allait rapidement, suivie par un serviteur revêtu d'une livrée modeste.

Cet homme portait sur son épaule un panier dont la lourde charge ralentissait sa marche.

Pascal, lorsque Mlle de Maurienne l'eut dépassé, se releva et se mit à la suivre de loin, faisant en sorte seulement que son indiscrétion ne fût pas remarquée.

Il était intrigué de savoir où la jeune fille pouvait aller, accompagnée de ce pesant bagage.

Il était entraîné surtout par la toute-puissance magique qu'exerce souvent sur nos esprits une femme dont nous ignorions jusqu'à l'existence, la minute d'auparavant, et qui, subitement, devient la maîtresse de toutes nos actions.

Ce n'était pas sa propre volonté!..., c'était un courant qui l'emportait et auquel il lui aurait été impossible de résister si même il en avait eu le désir.

Mais au lieu de combattre le sentiment encore mal défini qui le faisait agir, il s'y abandonna tout entier, trouvant un charme inconnu à suivre cette piste de beauté.

Pascal n'avait jamais eu l'occasion de voir d'aussi près la fille du prince de Modane. Il l'avait seulement aperçue loin quelquefois, l'année d'avant, galoppant sur un double poney, à côté de son père.

Néanmoins,—si adorablement changée qu'elle fût en dépouillant les gaucheries de l'enfance,—il n'avait pas hésité à la reconnaître.

—Mademoiselle de Maurienne! se répétait-il en faisant des crochets dans la montagne pour rejoindre plus vite la jeune fille quand un tournant de sentier la lui cachait brusquement.... C'est mademoiselle de Maurienne! Comme elle est devenue belle maintenant!

Au bout de vingt minutes, la fille du prince de Modane était arrivée au sommet du rocher sur lequel s'élève cette tour de Bérol de Saxe dont nous avons déjà eu occasion de parler.

Là, elle s'arrêta et entra dans une salle basse qui formait tout le rez-de-chaussée de la vieille ruine et qui avait été réparée depuis peu de temps, c'était facile à voir, mais qui n'était pas habitée.

A sa suite, et heureux de pouvoir se débarrasser de son lourd fardeau, le serviteur pénétra aussi dans la tour.

Une vingtaine d'hommes, de femmes et d'enfants accroupis près de la porte s'étaient levés en voyant apparaître Mlle de Maurienne.

Rien qu'à les voir, Pascal comprit aisément le motif qui avait dirigé de ce côté les pas de la jeune fille.

C'était à un rendez-vous de charité qu'elle allait lorsqu'il l'avait vu franchir le pont levis du château de la Croix-Miracle.

Il y avait là des pauvres de tous les environs.

Deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, Mlle de Maurienne avait l'habitude depuis ses plus jeunes années de se rendre à la ruine et d'y recevoir tous les malheureux qui s'y présentaient.

C'était une tradition que toutes les femmes de la famille s'étaient transmise de génération en génération, et qu'Ursule avait reçue de sa mère, morte il y a quelques années déjà. La généreuse créature y donnait aux enfants et aux vieillards des vêtements naïvement taillés et cousus par elle, mais qui du moins conservaient un peu de chaleur à de misérables corps exposés à toutes les intempéries d'un rude climat.

Elle y donnait aux malades quelques médicaments connus de tous, mais que les pharmaciens ne livrent pas gratis et faute desquels bien de pauvres êtres seraient morts quelques années plus tôt.

Elle leur donnait aussi un peu de viande et de vin, ce qui est le plus précieux de tous les remèdes quand la maladie s'appelle la faim!

Enfin, faisant mieux et plus que tout cela encore, elle pansait elle-même les plaies de quelques êtres effroyablement infirmes et à l'aspect repoussant.

La consultation dura plus d'une heure.

Pendant ce temps-là, Pascal, qui était demeuré à une certaine distance, arrêtait au passage ceux des pauvres gens qui partirent les premiers et les interrogeait sur les habitudes de Mlle de Maurienne.

Un autre que lui eût été sincèrement ému par le spectacle de charité et de reconnaissance auquel il assistait.

Mais lui, qui ne croyait à rien qu'à son plaisir, qui n'obéissait à rien qu'à sa paresse, qui n'aimait rien que ses passions, il ne sentit pas une seule larme monter à ses yeux.

Il ne comprit qu'une chose, c'est que tous les mardis et tous les vendredis il pourrait revoir la fille du prince de Modane.... s'en rapprocher.... lui parler peut-être.

Pendant tout le reste du jour, il fut comme un homme ivre.

Le soir, au café, un de ses camarades, remarquant son état d'exaltation, lui dit:

—Qu'est-ce que tu as donc toi, aujourd'hui, on dirait que tu es amoureux!

Le mot l'étonna et le fit réfléchir.

Amoureux? Non, il ne l'était pas. Ce n'était ni dans sa nature, ni dans son tempérament.

Mais il trouvait Mlle de Maurienne bien belle!

Depuis le jour où elle avait été surprise par Pascal Guérin dans l'exercice de ses charités, la fille du prince de Modane ne devait plus cesser d'être l'objet de la plus odieuse persécution.

Pascal s'acharna après elle, l'attendant où elle allait, la rejoignant quand elle changeait ses itinéraires habituels.

Pendant les premiers temps elle crut à une série de hasards qui se plaisaient à jeter perpétuellement cet inconnu sur sa route, et elle n'y attacha aucune importance.

Mais à la longue, il fallut bien qu'elle se rendit à l'évidence. Cela ne pouvait décidément pas être des rencontres fortuites que celles qui se reproduisaient quotidiennement et qui lui devenaient de jour en jour plus pénibles.

Si même elle avait dû conserver quelque doute à cet égard, la brutale insistance du regard de Pascal se serait chargée de la détromper.

Il est impossible de faire comprendre l'audacieuse complaisance avec laquelle ce regard s'appuyait sur Mademoiselle de Maurienne.

C'était plus que de la provocation: c'était presque une prise de possession.

Quoiqu'elle ne comprît pas clairement tout ce que cette contemplation continuelle avait d'outrageant pour sa chasteté, Ursule n'avait pas manqué de s'en trouver offensée et gênée à la fois.

La pauvre enfant essaya vainement de se soustraire à un espionnage qui avait relevé avec trop de précision les heures de ses promenades et de ses courses de charité.

Elle n'alla plus à la tour de Bérald de Saxe. Ses pauvres durent monter jusqu'à la Croix-Miracle ce qui était un embarras pour les gens du château et un surcroît de fatigue pour des malheureux dont quelques uns venaient de loin déjà, malgré leur âge et leurs infirmités.

Elle se priva aussi des longues courses qu'elle faisait, tantôt à pied, tantôt à cheval, en compagnie du serviteur de confiance que nous avons vu marcher péniblement à sa suite, pliant sous le poids de ses charités.

Au bout de quelque temps, M. de Modane ne put manquer de s'apercevoir du changement opéré dans le train de vie de sa fille et il lui en demanda la cause.

Il fallut bien, quelque répugnance qu'elle en ressentît, qu'elle se décidât à avouer la vérité.

Le prince résolut aussitôt de mettre un terme à cet état de choses qui, en privant Ursule de ses promenades préférées, lui rendait la vie plus sévère encore, si sévère qu'elle fût déjà pour elle dans ce pays sauvage.

La première fois que sa fille eut à sortir du château, il l'accompagna, se promettant bien de donner une correction au drôle s'il s'obstinait.

Effectivement Pascal se trouva sur leur passage. Le prince piqua son cheval droit sur lui et lui intima l'ordre de déguerpir.

—Je suis citoyen français, dit hardiment Pascal. Le chemin est à moi comme à vous. J'y passerais le jour et la nuit, si ça me plait.

—Du moins, répondit M. de Modane furieux, je te défends de te retourner quand ma fille et moi nous passons.

—Comment savez-vous que je me retourne? demanda Pascal d'un ton de plus en plus insolent. C'est donc que vous vous êtes retourné vous-même pour me regarder? Pourquoi est-ce que je n'aurais pas le droit de faire ce que vous faites?

Ces explications eurent lieu dès le premier jour, entre les deux adversaires, sans amener aucun résultat pratique.

Avec un homme de son monde, le prince n'eût éprouvé aucun embarras. Un coup d'épée arrange des difficultés bien plus grandes que celles-là. Mais M. de Modane ne pouvait songer à se battre avec un petit employé défroqué, bon à rien, fruit sec de toutes les professions.

—Eh bien! mon garçon, avait dit le prince, si tu le prends sur ce ton là, je te casserai les reins!

—Faites, avait répondu philosophiquement Pascal. Vous êtes plus fort que moi... vous le pouvez... mais tout prince que vous êtes, vous passerez en police correctionnelle... C'est moi qui vous le dis!

Et le prince tout exaspéré qu'il fut n'avait pas voulu provoquer un scandale qui fût retombé sur sa fille.

Les choses en étaient restées là... et nul changement n'était survenu dans ces pénibles relations, quand Pascal s'embarqua pour l'Afrique avec son oncle Timoléon.

(A continuer)